

Éléments de réflexion – DST 1

Les trois articles suggèrent que les grands événements sportifs représentent, dans l'imaginaire populaire du moins, l'occasion pour les athlètes de se mesurer dans un cadre neutre, apolitique et rassembleur dans lequel il serait possible de dépasser les différends politiques.

Meredith McCleary explique en effet que le but affiché de ces rencontres serait alors de promouvoir la paix, de rapprocher les peuples et de mettre fin aux tensions existantes. Dans ce contexte, les prises de position de certains athlètes sont d'ailleurs souvent perçues comme déplacées, et font l'objet de vives critiques de la part d'hommes politiques, mais également de leurs admirateurs qui estiment que les athlètes devraient se contenter de jouer.

Pourtant, comme le souligne George Orwell, cette perception relève plus du vœu pieux que de la réalité. En effet, ces événements sont, et ont toujours été, éminemment politiques. Si leur capacité à promouvoir la paix est discutable, ils sont toujours le reflet des tensions ou de la résolution des tensions qui parcourent la société. C'est la raison pour laquelle ils sont politisés — au niveau national comme au niveau international — voire instrumentalisés, comme on peut le voir dans l'affiche appelant au boycott des jeux olympiques de 1936. En fonction du contexte dans lequel ils sont organisés, ils peuvent alors même contribuer à alimenter les conflits explique Keith Rathbone.

De fait, le jeu, dès lors qu'il permet l'affrontement de deux communautés, déclenche les passions, et ces dernières sont tout sauf pacifiques selon George Orwell, mais celui-ci insiste sur la responsabilité du spectateur : ce sont moins les athlètes que les observateurs qui donnent aux jeux sportifs leur dimension politique. Finalement, si l'on se plaît à entretenir l'illusion de l'utilité de ces tournois pour pacifier la société, c'est qu'ils offrent des plateformes sur lesquelles il est possible de s'affronter de façon souvent plus symbolique. La dimension spectaculaire des événements sportifs permet de faire passer des messages de façon efficace, mais également de mettre à distance une certaine violence.

Quelques points de méthode

La rédaction d'une synthèse repose sur des qualités de reformulation concise et précise des enjeux préalablement assimilés puis condensés. Il s'agit de rendre compte des idées exprimées par les auteurs des documents ou par les points de vue mentionnés dans les documents. Il ne faut d'ailleurs pas confondre le point de vue de l'auteur avec l'opinion d'une autre personne citée dans un document, comme par exemple le point de vue de la NFL Players' Association mentionnée par Meredith McCleary dans Northern University Political review.

Chaque partie commence par une phrase directrice précise et rigoureuse (la topic sentence qui annonce le ou les arguments de la partie). Elle est conjuguée. Ce n'est pas un titre. Elle contient des mots clés qui identifient l'enjeu du paragraphe. Il ne peut donc pas s'agir d'un détail ou d'un exemple d'importance mineure. The political power of sports has limits est correct tandis que The Olympic Games were created in Greece ne l'est pas.

Afin de parvenir à plus de cohérence, il faut dépasser le simple repérage. On pouvait remarquer par exemple que les anneaux olympiques en arrière-plan sont le symbole de l'union des peuples. Il était aussi important de reconnaître la figure d'Hitler et de noter qu'il ne s'agissait pas d'un message de propagande nazie mais bien la vision que les Américains se faisaient de cette propagande.

Par ailleurs, il est déconseillé de rassembler toutes les sources sous l'expression According to all documents car le risque est de nier la nuance des points de vue et d'empêcher une analyse fine des enjeux. Les phrases trop générales et les idées caricaturales (sports are good for you) sont à éviter. Le texte d'Orwell par exemple permettait d'articuler le plan des relations interpersonnelles avec celui des tensions géopolitiques.